

BRUNO SERRALONGUE

SPILLOVERS

[Cneai/Air de Paris]

Le temps d'un livre autour du Sommet mondial sur la société de l'information, Bruno Serralongue se transforme en véritable petit média alternatif.

C'est une sorte de millefeuille à la sauce alter : un peu d'expertise militante sur l'enjeu politique des télécommunications, un peu de communiqués officiels de l'ONU, un peu d'imagerie institutionnelle, un peu d'imagerie alternative et aussi de remarquables photographies prises par l'artiste Bruno Serralongue. L'objet ? Un livre en accordéon, qui est aussi une pièce d'art, ou plutôt une sorte de semi-pièce (c'est une édition limitée).

Alors s'agit-il d'un "spillovers" comme le laisse entendre le titre ? Sûrement pas lorsqu'on prend connaissance de la définition donnée de ce néologisme au dos de cet alteralbum : "*Spillovers : débordement. Couramment employé dans l'économie liée à l'Internet, il désigne les processus de développement et de diffusion des stocks de connaissances librement accessibles en ligne. On parle des effets de spillovers en Recherche et Développement par exemple.*"

Le *Spillovers* de Serralongue n'est certainement pas librement accessible puisqu'il s'achète. Il n'appartient pas non plus à la catégorie des biens culturels produits sous le régime juri-

dique du *copyleft* ou des *creative commons* (qui permettent la réappropriation collective). Il s'agit au contraire de la production individuelle et signée d'un artiste identifié sur le marché de l'art et dans les collections publiques et privées.

Que faisait donc cet artiste au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI), à Genève, en décembre 2003, parmi plus de 16 000 représentants de la "société civile" et du secteur privé, et des représentants de 176 pays ? Eh bien, son travail ! Ou plutôt ce qu'il a défini comme étant du ressort de son travail d'artiste : photographier des "événements d'actualité" de genres variables, mais ayant tous en commun d'entrer en relation d'une manière ou d'une autre avec une certaine forme de culture populaire.

En fait, ce qui est passionnant dans ce *Spillovers*, c'est ce qu'il y raconte, en texte et en images. Une sorte de blog particulièrement brillant, bien écrit, très informé, réfléchi et sérieux (les images apportant par une mise en abyme une dimension critique supplémentaire). Confrontant consciencieusement la déclaration d'intention de Koffi Annan, généreuse et humaniste, mais tellement en décalage avec la réalité de l'action de l'UIT, cette agence de l'ONU dont le but est de promouvoir le développement des télécommunications (mais dont l'organisation interne est ouverte au secteur privé, ce qui a eu pour conséquence de fortement engager les pays en voie de développement sur le chemin de la privatisation).

Petit à petit, c'est à une véritable petite entreprise de contre-expertise, documentée et malicieuse, que se livre Serralongue, ponctuant les extraits de communications officielles du SMSI d'extraits d'articles contradictoires et d'interviews pas dupes. Ce n'est pas si souvent qu'un artiste parvient ainsi à articuler créativité politique et artistique.

Jade Lindgaard

